

Hao, avec Wou Wang, Foung avec Tch'eng Wang, enfin Lo Yang.

Les historiens « attribuent à la timidité et au peu de talent de P'ing Wang, la décadence de la dynastie de Tcheou. La transmigration de Yeou Wang dans le Ho Nan, fut, selon ces historiens, suivie de tous les malheurs. Les princes tributaires devinrent indépendants; l'ancienne religion périt; les sciences, l'étude, le zèle pour le bien public, furent anéantis; les gens habiles se dissipèrent. Le prince Wen Koung, successeur de Siang Koung, rendit, pour la forme, l'ancienne Cour. Le palais où on faisait les cérémonies aux princes ancêtres, et leurs tombeaux, furent presque ruinés, et on ne se mit pas en peine de les réparer. Ce sont autant de crimes que les Chinois reprochent à P'ing Wang. A la 18^e année du règne de P'ing Wang, le prince de Ts'in établit un tribunal pour écrire l'histoire de sa famille, qui continua depuis Siang Koung à sacrifier au Chang Ti. Les grandes familles, accoutumées au séjour de la Cour dans le Chen Si, ne voulurent pas, pour la plupart, aller faire leur séjour à la Cour orientale; elles devinrent réellement sujettes du prince de Ts'in. L'empereur n'eut depuis que le nom d'empereur, et la famille impériale perdit presque entièrement son autorité et sa puissance ¹. »

C'est du règne de P'ing Wang, ou mieux du commencement du *Tch'ouen Ts'ieou* (721 av. J.-C) que l'histoire chinoise est considérée comme authentique. Les écailles de tortue, les bronzes rituels des Tcheou et des Chang remontent sans doute à une antiquité plus reculée, mais ils ne nous fournissent aucune date, partant aucune aide pour la chronologie; nous rappellerons que c'est au VIII^e siècle avant notre ère que se placent la chute du premier empire d'Assyrie avec SARDANAPALE, la fondation de Rome, l'ère de NABONASSAR (747).

LIN, petit-fils de P'ing Wang, mort en 720, et fils de Sié Houan. Fou mort jeune, monta sur le trône sous le nom de HOUAN. En 707, il fit contre le duc de Tcheng une expédition malheureuse au cours de laquelle il fut blessé, à Siu Ko, d'une

1. GAUBIL, p. 43.